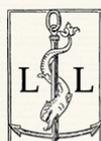


James Kennaway
MAUVAISES VIBRATIONS
ou
la musique comme source de maladie :
histoire d'une idée



Traduit de l'anglais (Royaume-Uni)
par Nathalie Vincent-Arnaud



James Kennaway

Mauvaises vibrations

*ou la musique comme source de maladie :
histoire d'une idée*

Traduit de l'anglais (Royaume-Uni)
par Nathalie Vincent-Arnaud

L'utilisation de la musique comme remède est aussi ancienne que la lyre de David, mais l'idée qu'elle pourrait être une cause sérieuse de maladie physique ou mentale date de la fin du XVIII^e siècle. Ce sont les médecins des Lumières qui ont commencé à soutenir qu'une musique excessive ou du mauvais genre pouvait conduire à la dépravation, à la maladie et à la mort. Depuis cette époque, des vagues successives de panique dénoncent périodiquement les ravages qu'elle cause au système nerveux, depuis Wagner jusqu'au jazz et au rock'n'roll.

Dans l'Allemagne nazie et la Russie soviétique, la musique est prétexte à des persécutions fondées sur un discours psychiatrique. Aux États-Unis dans les années 1950, son emploi en « lavages de cerveau » et en « messages subliminaux » est censé briser les volontés, manipuler les esprits, déclencher des désordres mentaux et pousser au suicide.

Plus récemment, le développement d'armes soniques et la torture par la musique dans la « guerre contre la terreur » continuent à faire craindre qu'elle soit capable de nuire gravement à la santé.

Contribution originale à l'histoire de la médecine et de la musique, ce livre retrace l'origine et l'évolution de l'idée de « musique pathologique » depuis les Lumières jusqu'à nos jours.

Après une thèse de doctorat en histoire de la médecine à l'UCLA (Université de Californie à Los Angeles) en 2004, James Kennaway a enseigné à Vienne, Stanford, Francfort et Durham. Il enseigne actuellement à Newcastle. Depuis *Bad Vibrations*, paru chez Ashgate en 2012, il a publié *Music and the Nerves, 1700–1900* chez Palgrave MacMillan en 2014.

Les Éditions Lambert-Lucas

Spécialisées en sciences du langage, les Éditions Lambert-Lucas ont été créées en 2004 dans le but de rééditer des classiques de la linguistique devenus introuvables et d'éditer thèses, synthèses, recueils thématiques, essais et actes de colloques. Elles publient une vingtaine de nouveautés par an.



James Kennaway
Mauvaises vibrations ou la musique comme source de maladie : histoire d'une idée
Limoges, Éditions Lambert-Lucas, 16 x 24 cm, 240 pages, 18 euros.

CONTACT PRESSE / LIBRAIRIE : GENEVIÈVE LUCAS • 06 88 29 04 14 • genevivelucas@free.fr